



Nous étions environ 800 salariés en grève pour défendre notre prime d'équipe.

Cette journée du 2 juin 2015 a été importante pour 3 raisons :

1) Pour les salariés qui ont su, par leur mouvement, montrer à la Direction de PSA qu'ils peuvent se révolter devant les injustices et pour conserver la prime d'équipe.

2) Pour la Direction qui voulait faire passer ses mesures comme une lettre à la poste. Elle va être obligée de tenir compte de ce fort mécontentement.

3) Pour les syndicats au vu de l'importance des enjeux ils ne doivent pas se couper des salariés.

**Pour La CGT, ce n'est pas une grève pour se faire plaisir,
Mais une action pour peser sur les choix de la Direction.**

Le message des salariés est clair :

On peut discuter des futurs horaires, etc... mais ON NE TOUCHE PAS A LA PRIME D'EQUIPE.

IL faut rester vigilant.

Devant ce mécontentement, et pour le contourner, la Direction peut avancer une parade, comme par exemple, mettre en place un système du style ACCAC (dégressivité de la prime).

Ce n'est pas bon pour les salariés.

N'oubliez pas que l'objectif de la Direction est de faire encore plus de profits sur le dos des salariés.

Enlever cette prime d'équipe, c'est une fois de plus, s'attaquer au pouvoir d'achat des salariés.

Si aujourd'hui, la Direction veut vider nos poches, n'oublions pas Demain. Demain ou dans quelques années pour certains, cette baisse de salaire aura aussi un impact sur le montant de la retraite.

La CGT appelle les salariés à interpeller TOUTES les autres organisations syndicales afin qu'aucune d'entre elles n'acceptent ou n'accompagnent la suppression de la prime d'équipe.

Paroles de salariés de l'embout, du ferrage, du montage, de la peinture De la maintenance, BTU et SNCF etc... lors du mouvement de grève

« C'est pas pour La CGT ni pour la CFDT que je suis là. C'est qu'on touche à ma fiche de paie et çà c'est inadmissible ! »

« Vous avez eu raison d'appeler à débrayer. Les dirigeants nous donnent des leçons. Varin et Tavarés sont riches à millions (retraite chapeau de Varin 300 000 €, Tavarés 7500 € par jour Week-end compris). »

« On rogne sur le congé sénior, on supprime les cars, on nous en demande toujours pour voir au final notre paie amputée de 110 €. »

Beaucoup de gens disent « on n'arrête pas de nous imposer des sacrifices depuis des années ». **Aujourd'hui c'est la prime**

La Direction a proposé une concertation sans vouloir engager de véritables négociations. Cette concertation est à sens unique. Pour l'instant elle n'a cédé ni sur la prime ni sur les cars.

Pour **La CGT**, il ne faut pas céder sur la prime d'équipe. Il est donc plus que nécessaire de maintenir la pression dans l'unité la plus large possible.

La CGT attend la 3^{ème} réunion. Si aucune avancée significative n'en ressort, **La CGT appellera de nouveau à débrayer.**

→ **La CGT** n'exclut pas, afin de maintenir la pression, de boycotter d'éventuelles demi-heures si la Direction envisageait de nous les imposer au prétexte de récupérer la production.

Tous ensemble pour le maintien de la prime d'équipe et contre la suppression du transport par car. **Contre ce projet néfaste de la Direction, mobilisons-nous dans l'unité la plus large possible !**

d'équipe qu'ils veulent nous supprimer et demain ce sera quoi ? ».

« On a des emprunts sur le dos et on nous ponctionne de nouveau ! »

« L'ACCAC pour compenser une des primes on n'en veut pas ! On veut une compensation équivalente à la prime d'équipe et intégrée au salaire. »

« On peut discuter des nouveaux horaires mais on ne touche pas à la prime d'équipe ! »

On le voit bien à travers les témoignages des salariés, c'est la remise en cause du versement de la prime d'équipe qui cristallise le mécontentement.

